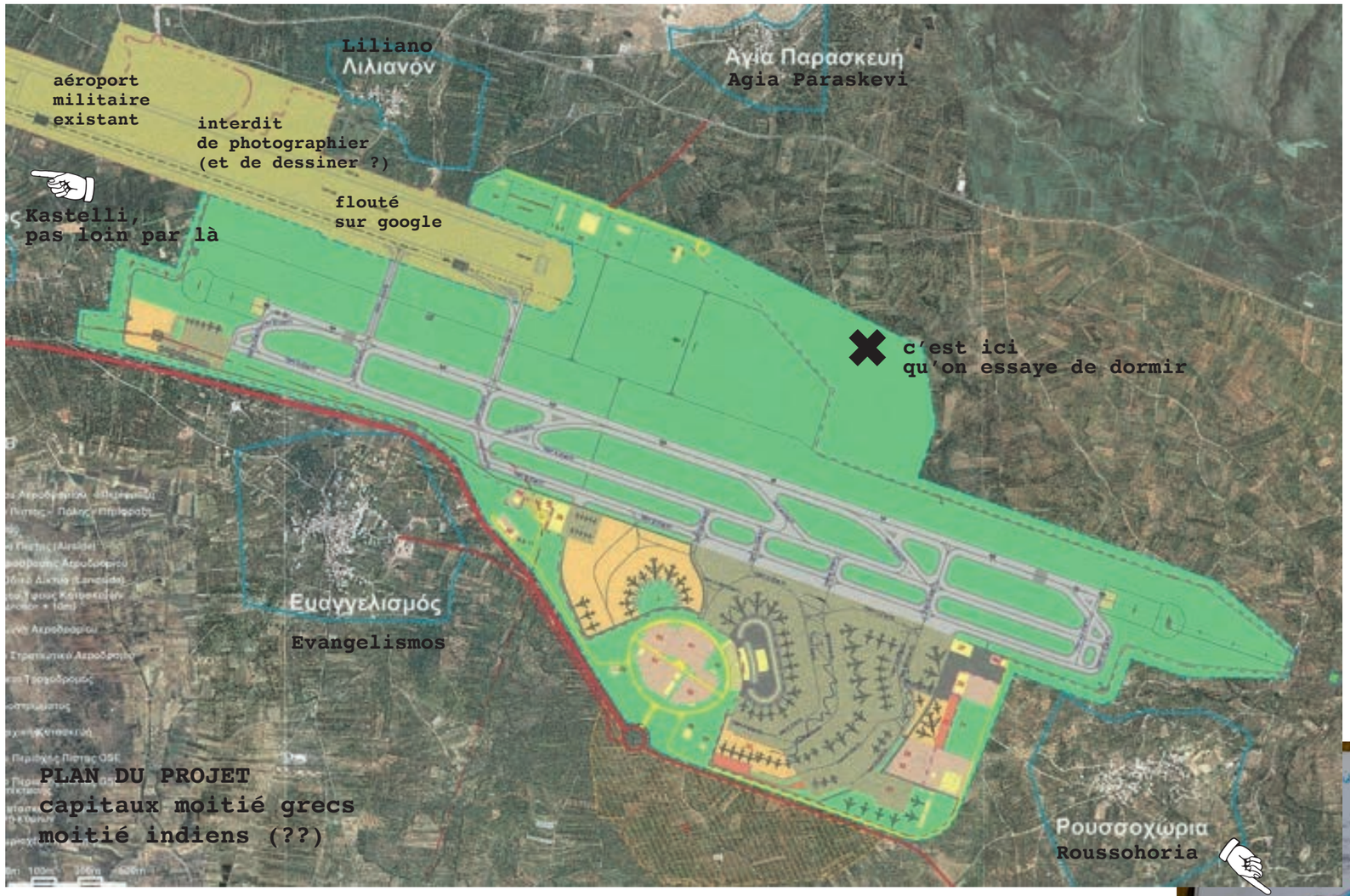
IIIIIOOOOOOUUUUUUUUUUUUUUUUUUUU

C'est un F16 qui passe à 50 mètres au-dessus de nos têtes, on est à 1km au bout de la piste de l'aéroport militaire existant. Cette base aérienne a été construite par les allemands pendant l'occupation. On nous dit que pendant la guerre en Lybie, ça décollait toutes les 5 minutes, pour nous heureusement, c'est un décollage et un atterissage par jour, deux avions à chaque fois.
Cette base est destinée à perdurer, que l'aéroport se fasse ou pas.



Une seule réunion a eu lieu à Kastelli pour présenter le projet. Pas d'enquête d'utilité publique. (On n'est pas vraiment au courant des lois locales non plus, faut qu'on se renseigne...)

Au café de Roussohoria (l'unique commerce), on refuse de nous servir. mais pendant que Skippy dessine cette vue de la vallée, une dame lui apporte des biscuits et un jus d'orange

Avec la petite dizaine de Grecs impliqués, on écume les villages avoisinants pour des réunions d'information.
Apostoli, Zophori, Patsideros...Le scénario est le même. Le café local avec son poële, ou une salle des fêtes, 10 personnes (record de 60 personnes à Thrapano), souvent agées, projection d'un film en grec, puis d'un powerpoint en grec, puis débat en grec. Nous on est dehors à visiter, à discuter, ou un gars nous emmène boire un coup chez lui. A la fin du débat, buffet et raki, là on rentre dans la salle. On est des activistes ou pas ?.

ça ne paraît pas énorme comme action mais le fait de les organiser et qu'elles aient lieu, c'est beaucoup pour les opposants locaux qui s'étaient un peu découragés. En fait, personne ne parlait plus de l'aéroport jusqu'à la signature au début du mois d'un accord entre l'Etat grec et les investisseurs. Beaucoup pensent que ce projet, comme tant d'autres, avortera pour des questions d'argent. D'autres sont fatalistes : s'ils veulent le faire, ils le feront. Peu disent qu'il faudra leur passer sur le corps ! 9a tombe bien : on est encore loin de voir les buldozers débarquer, comme on le croyait.